

Numéro du BEÉFP : **89-113**  
Numéro du RBIF : **19627**  
Nom du bien : **Logement des employés**  
Adresse : **Lieu historique national du Fort St. James, Colombie-Britannique**  
Date de construction : **1884 (Compagnie de la Baie d'Hudson), restauré et partiellement reconstruit dans les années 1970**  
Fonction d'origine : **Résidence du commis, résidence des employés**  
Fonction actuelle : **Composante du lieu historique national du Fort St. James**  
Ministère gardien : **Parcs Canada**  
Statut du BEÉFP : **Édifice fédéral du patrimoine « reconnu »**

### ***Raison de la désignation***

Le logement des employés a été désigné édifice fédéral du patrimoine « reconnu » en raison de son importance historique, de l'intérêt qu'il représente sur le plan architectural et de la présence qu'il occupe au sein de son milieu.

*Valeur historique* : Le Fort St. James, fondé en 1806 et centre administratif du commerce des fourrures en Nouvelle-Calédonie, a joué un important rôle dans le développement des transports et des communications dans le Nord de la Colombie-Britannique. Il a servi de base à partir de laquelle la Compagnie du Nord-Ouest et, plus tard, la Compagnie de la Baie d'Hudson (HBC) entretenaient des relations commerciales avec les peuples des Premières Nations, en particulier la tribu des Carrier. Le logement des employés a été construit par la HBC en 1884, première année d'un programme quinquennal visant la rénovation du poste de traite du lac Stuart. Conçu à l'origine pour servir de résidence au commis, il a servi de résidence aux employés en raison de l'annulation de la construction des baraquements des employés. C'est l'un des plus vieux bâtiments dans le voisinage de la ville actuelle de Fort St. James et il illustre une étape importante de l'histoire de cette collectivité.

*Valeur architecturale* : Le logement des employés et quatre autres bâtiments du site constituent l'ensemble le plus important de bâtiments reliés au commerce des fourrures au Canada. Le logement des employés est un bâtiment en rondins bien construit d'un étage et demi, de forme rectangulaire avec un toit à pignons. Les finitions sont simples et sans artifice, reflétant sa fonction et le statut de ses occupants. À l'instar du logement

d'origine de l'officier (portant aussi le numéro BEÉFP 89-113) érigé la même année, il est construit d'imposantes billes équarries, posées pièce sur pièce avec des coins en queue d'aronde. Les murs extérieurs sont, pour la plupart, d'origine, bien qu'ils aient subi des réparations.

*Valeur environnementale* : Le logement des employés a été déplacé entre 1884 et 1889 et, bien que son site immédiat ait depuis subi des modifications, le caractère d'origine demeure généralement intact. Ce bâtiment contribue au paysage culturel du fort restauré et reconstruit.

### ***Éléments caractéristiques***

Les éléments caractéristiques suivants du logement des employés devraient être respectés :

*Son illustration du rôle important joué par le commerce des fourrures dans l'histoire canadienne et de l'évolution des besoins de cette activité :*

- Son rôle actuel, en tant que partie intégrante du lieu historique national de Fort St. James, dans l'interprétation du commerce des fourrures au Canada et, plus précisément, en tant que logement des employés qui a servi à d'autres fins (résidence des employés, école et bâtiment de location), qui reflète la nécessité pour de tels ouvrages de s'adapter aux besoins changeants du fort.

*Son plan simple et la grande qualité de sa construction de rondins en pièce sur pièce :*

- Sa forme simple et la disposition des grandes fenêtres et de l'unique porte. (Le bâtiment a subi des rénovations majeures et son aménagement intérieur d'origine demeure inconnu.)
- Ses murs d'origine en billes équarries horizontales avec les coins en queue d'aronde, sont généralement intacts. (Ils reposent sur de nouveaux murs de fondation et le toit et les planches verticales des pignons ont été remplacés.)

*Sa relation spatiale avec le contexte immédiat et le fort en général :*

- Sa visibilité au sein du lieu historique en raison de l'espace dégagé qu'occupe le bâtiment, qui a été déplacé peu après sa construction

pour répondre à une configuration plus axiale du fort.

- Sa relation avec les bâtiments environnants, qui est renforcé par les plates-formes, clôtures et autres éléments en bois qui constituent le paysage culturel restauré et reconstruit du lieu historique national du Fort St. Jame.

Pour des conseils au sujet d'interventions proposées à ce bâtiment, veuillez consulter le Code de pratique du BEÉFP. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le BEÉFP.

Mars 2002